

L'expérience en ligne des jeunes de 8 à 18 ans

Baromètre 2026

317 jeunes interrogés
du 15 juillet au 20 août 2026

Interdiction du téléphone étendue aux lycées, débat autour de l'accès des moins de 15 ans aux réseaux sociaux, demande accrue de protection des mineurs sur les plateformes : cette rentrée place une nouvelle fois les usages numériques des jeunes au cœur de l'actualité. Dans ce contexte, le **Safer Internet France** (Internet Sans Crainte, 3018 et Point de Contact) publie son premier baromètre sur l'expérience en ligne des 8-18 ans. Les résultats mettent en évidence un paradoxe :

Les jeunes se sentent très majoritairement en sécurité en ligne, alors même qu'ils déclarent être régulièrement confrontés à des contenus ou des comportements problématiques.



317 répondants au total	145 enfants de 8 à 12 ans	172 adolescents de 13 à 18 ans	2 questionnaires adaptés à chaque tranche d'âge
-----------------------------------	-------------------------------------	--	---

Ce baromètre mesure l'expérience en ligne des jeunes de 8 à 18 ans : leurs usages numériques, leur exposition aux risques, leur connaissance des dispositifs de protection et leurs attentes en matière d'accompagnement. Les résultats se lisent en trois temps : ce qu'ils font, ce qu'ils subissent, ce qu'ils demandent. Ils distinguent systématiquement les 8-12 ans des 13-18 ans.

LECTURE **8-12 ANS** **13-18 ANS** Ces deux couleurs distinguent les tranches d'âge dans toute l'infographie.

1 Ce qu'ils font

Parmi les outils, le téléphone s'impose chez les plus jeunes. Sur les usages, on constate une bascule nette entre l'enfance et l'adolescence : les réseaux sociaux et le temps en ligne explosent à partir de 13 ans.

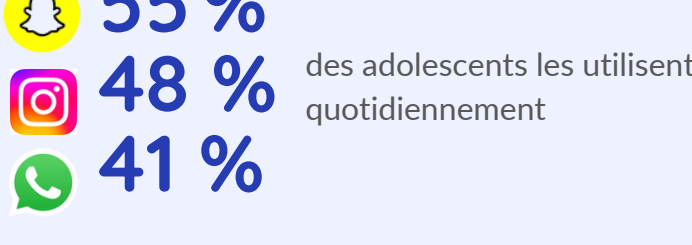
► Le téléphone domine l'accès à Internet dès 8-12 ans.

Dès l'école élémentaire, l'accès à Internet passe par un écran mobile et personnel. Les usages restent pourtant centrés sur la vidéo et la messagerie familiale, avant l'entrée dans les réseaux sociaux.



► À 13-18 ans, la bascule est nette.

Snapchat, Instagram et WhatsApp sont les plateformes les plus populaires sur cette tranche d'âge.



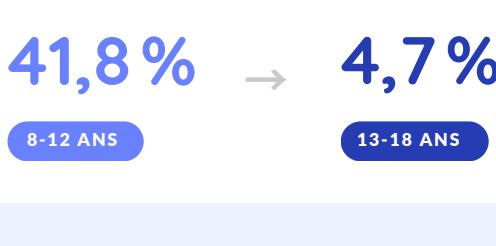
TikTok, un profil d'utilisateurs polarisé

Largement délaissé par une partie des adolescents, adopté de façon intensive par les autres.



► Le temps sur les plateformes augmente très nettement avec l'âge.

Entre l'enfance et l'adolescence, la part de jeunes qui passent moins d'1h par jour sur les plateformes en ligne passe de 4 sur 10 à moins de 1 sur 20. À l'inverse, près de 4 adolescents sur 10 dépassent 4 heures par jour sur ces plateformes.



CHEZ LES 13-18 ANS

38 %

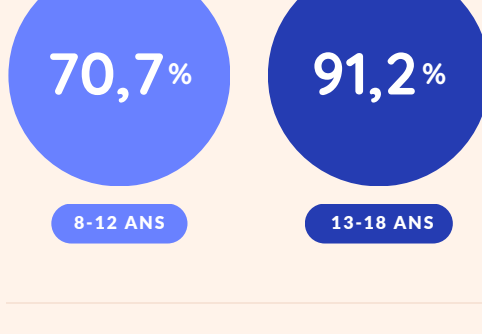
dépassent 4 heures par jour sur les plateformes.

1 sur 5

Près d'un adolescent sur cinq dépasse 5 heures par jour sur les plateformes.

2 Ce qu'ils vivent en ligne

Un sentiment de sécurité élevé, qui progresse avec l'âge, coexiste avec une exposition croissante aux situations à risque.

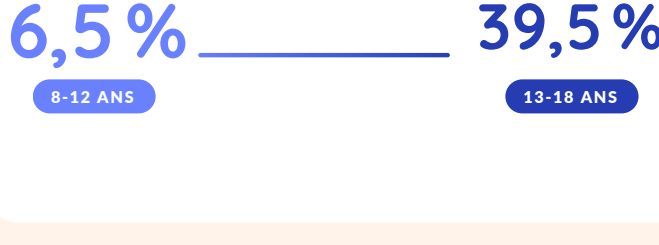


se déclarent en sécurité en ligne.

Ce sentiment ne diminue pas avec l'exposition à des contenus gênants : il progresse en même temps qu'elle.

► Les contacts gênants par des inconnus explosent à l'adolescence.

Rare avant 13 ans, la sollicitation par des inconnus devient courante à l'adolescence : elle touche quatre adolescents sur dix, et pour une partie d'entre eux de façon répétée.



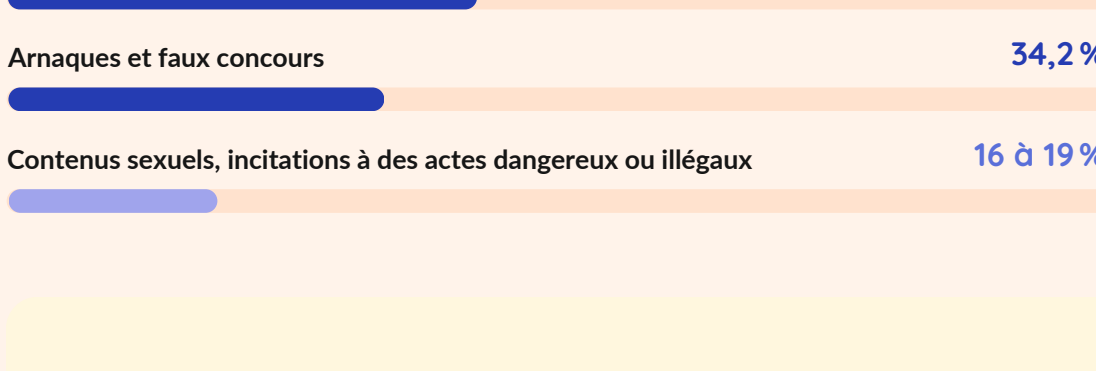
16,9 % des adolescents sont concernés de façon répétée (« souvent » ou « parfois ») par des contacts avec des inconnus.

Principalement par des demandes d'ami ou d'abonnement, et par messages privés

► Des contenus problématiques sont rencontrés de manière hebdomadaire.

13-18 ANS

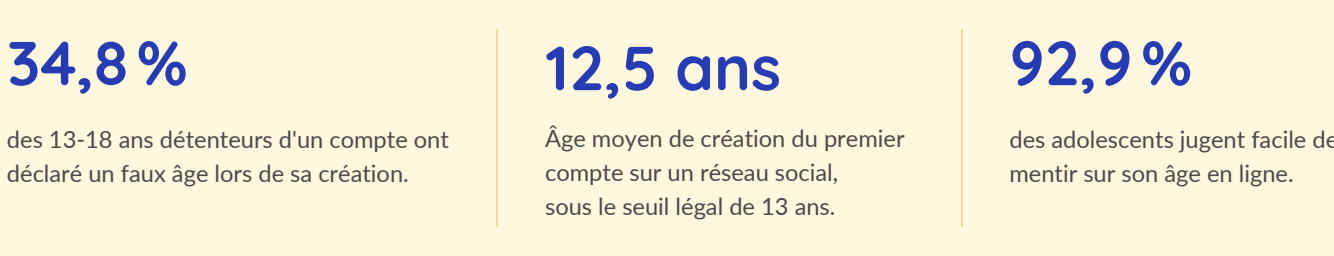
Les adolescents sont avant tout confrontés à des contenus concernant la désinformation et les injonctions physiques.



UNE VULNÉRABILITÉ COMMUNE AUX DEUX TRANCHES D'ÂGE :

L'âge déclaré à la création d'un compte

Le contournement de l'âge est massif, précoce et jugé simple par les jeunes eux-mêmes. Les trois indicateurs pointent la même limite des mécanismes de vérification :

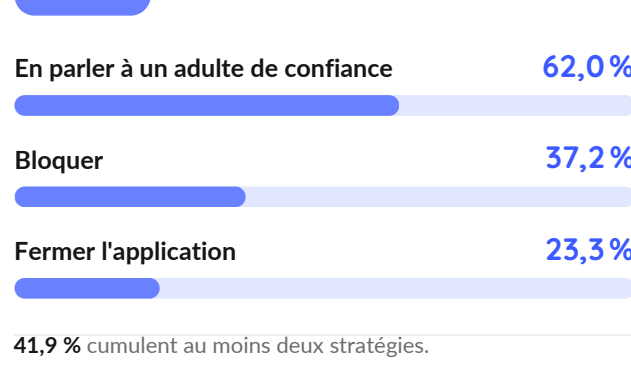


Comment ils réagissent

Face à une situation gênante, la hiérarchie des recours s'inverse complètement entre les deux tranches d'âge : les 8-12 ans ont recours à un adulte de confiance alors que les 13-18 privilégient les outils des plateformes.

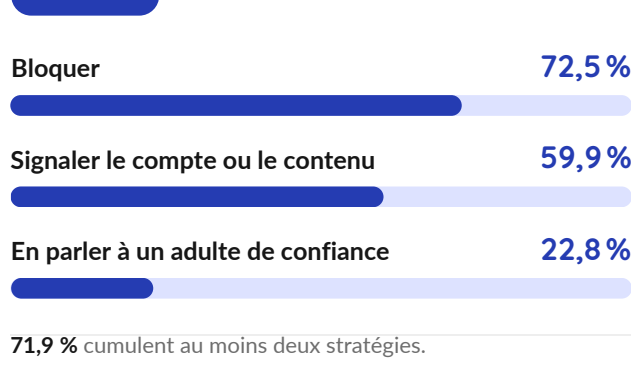


8-12 ANS



41,9 % cumulent au moins deux stratégies.

13-18 ANS



71,9 % cumulent au moins deux stratégies.

Ces réflexes s'appuient sur des connaissances inégales : largement acquises chez les adolescents, encore partielles chez les plus jeunes.

LE PARENT, PREMIER INTERLOCUTEUR

61,5 % → **33,0 %**

8-12 ANS

13-18 ANS

s'adressent à leur parent en première intention en cas de situation gênante en ligne.

LE SIGNALEMENT, UN RÉFLEXE ACQUIS

62,9 %

13-18 ANS

des adolescents l'ont déjà utilisé, une démarche jugée facile par 81,7 % d'entre eux.

UNE MAÎTRISE ENCORE PARTIELLE

43,7 %

8-12 ANS

seulement des 8-12 ans savent bloquer ou signaler.

Les dispositifs d'aide existent et certains sont connus, mais leur visibilité concrète sur les plateformes et la notoriété des organisations qui les coordonnent doit progresser.

NOTORIÉTÉ DES DISPOSITIFS

49 %

3018

connaissent le 3018 dans les deux tranches d'âge.

6 %

connaissent les autres services du Safer Internet France (Internet Sans Crainte et Point de Contact)

UN ÉCART À COMBLER CÔTÉ PLATFORMES

67,1 %

des adolescents savent que des dispositifs d'aide existent.

44,7 %

les voient concrètement affichés sur les plateformes qu'ils utilisent.

3 Ce qu'ils demandent

Les plus jeunes demandent à maîtriser les outils ; les adolescents, une expérience en ligne mieux régulée. Les deux convergent sur un besoin d'accompagnement humain.

8-12 ANS

50 %

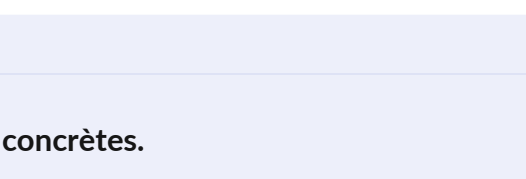
veulent apprendre en priorité « comment bloquer ou signaler » quelqu'un en ligne.

Une demande très concentrée, en écho direct à leur maîtrise encore incomplète de cette compétence

13-18 ANS

Des attentes diversifiées

Aucun sujet ne dépassant 16 % en premier choix



► Les adolescents attendent des plateformes des avancées concrètes.

Trois demandes se détachent, toutes tournées vers la conception des services plutôt que vers la seule responsabilité individuelle des jeunes.

14,9 %

demandent des paramètres de confidentialité plus simples à comprendre.

14,9 %

veulent moins de contenus choquants ou dangereux recommandés par les algorithmes.

12,8 %

souhaitent des comptes privés par défaut pour les mineurs.

► Les jeunes savent clairement ce qu'ils veulent apprendre et comment.



COMMENT ILS VEULENT APPRENDRE

Chez les plus jeunes, l'accompagnement par un adulte à la maison ou un enseignant en classe reste privilégié.

À l'adolescence, ils plébiscitent les ressources numériques. Les vidéos courtes s'imposent nettement : **16,9 %** en premier choix.

Trois priorités pour mieux agir

1. Appliquer

la vérification d'âge et lutter contre les faux profils

Plus d'un tiers des adolescents déclarent un faux âge. La quasi-totalité juge cela facile à faire.

2. Accompagner

les 8-12 ans sur le blocage et le signalement

Ces compétences ne sont pas maîtrisées par la moitié des jeunes de cet âge.

3. Valoriser

les dispositifs d'aide sur les plateformes de la meilleure manière

L'affichage sur les plateformes reste très insuffisant, même si les jeunes connaissent en partie ces dispositifs.